

ARCHÉOLOGIE POUR L'AMÉNAGEMENT

Conservation du patrimoine culturel de Sébaste et formation de la population locale

ATS Pro Terra Sancta

Introduction

Depuis plusieurs années, *ATS Pro Terra Sancta* travaille sur des projets visant à préserver et aménager l'exceptionnel patrimoine culturel et archéologique de la ville de Sébaste. Les activités en cours, soutenues originairement par la *Cooperazione Italiana* et actuellement par la *Fondazione Cariplo*, complètent la conservation du centre historique de la ville en organisant des programmes de formation continus pour la communauté locale et profitent de l'occasion pour développer la richesse historique et culturelle de la ville dans l'intérêt des habitants du village, dont notamment les femmes et les jeunes. Les travaux de conservation entrepris près de la mosquée principale, qui date de l'époque médiévale, ont déjà sauvé plusieurs bâtiments cruciformes du centre historique de s'effondrer et d'être négligés. Ces bâtiments étaient dans un sérieux état de délabrement et structurellement instables.

La ville fut nommée Sébaste, la ville que fonda Hérode le Grand en l'an 25 av. J.-C. sur le site de l'ancienne ville de Samarie, la capitale du royaume israélite du nord. Des fouilles archéologiques ont révélé des vestiges spectaculaires toujours visibles aujourd'hui depuis l'acropole, y compris la tour hellénistique et les décombres du temple romain dédié à l'empereur Auguste, un forum, une basilique, un théâtre, un stade, les murs et la rue bordée de colonnades.

L'aménagement à l'extérieur des murs de l'ancienne ville a d'abord débuté durant la période islamique et a continué jusqu'à la période byzantine. Le centre historique de la ville est construit sur les vestiges de la nécropole romaine et sur l'accumulation des couches bâties entre les périodes médiévale et ottomane. Cette partie de la ville devint célèbre durant la première période chrétienne lorsqu'une légende se répandit comme quoi le corps de Jean-Baptiste, qui fut décapité dans la Forteresse de Machéronte en Jordanie et retrouvé par ses disciples, aurait été enterré ici avec les corps des prophètes Elisée et Abdias. Une église fut construite sur la tombe de saint Jean-Baptiste durant l'ère Byzantin et est représentée entre deux tours sur le sol en mosaïque du VIII^e siècle dans l'église de Saint-Étienne d'Um er-Rasas en Jordanie. Toutefois, à ce que l'on dit, l'église aurait été détruite par un tremblement de terre au IX^e siècle. Au XII^e siècle, les croisés reconstruisirent une cathédrale d'une taille monumentale à partir de ses fondations. En juillet 1187, Sébaste capitula devant l'armée de Saladin. La cathédrale fut transformée en mosquée et dédiée au prophète Yahya, le nom musulman de saint Jean-Baptiste.

Durant des siècles, pendant que les pèlerins et voyageurs vinrent visiter la tombe de saint Jean-Baptiste, la population alla s'installer autour de la mosquée, désertant petit à petit l'ancienne ville. À partir du milieu du siècle dernier, le centre fut envahi par plusieurs bâtiments en ciment, les maisons historiques étant peu à peu abandonnées. À notre arrivée, le centre de la ville, surtout ses régions basses, était délaissé et couvert de crasse et de gravats.

Activités de conservation

Le personnel actuel de *Pro Terra Sancta* a commencé à s'occuper de la dégradation de la ville en 2002. Une série de visites avec l'aide scientifique de Michele Piccirillo et le *Studium Biblicum Franciscum*, a mis en relief la valeur des bâtiments et le besoin pressant de travaux de préservation. Grace à une série de projets soutenus par la *Cooperazione Italiana*, les premiers travaux de réaménagement ont commencé. Débutant avec un petit noyau de bâtiments, l'envergure des travaux de conservation s'est élargie de façon progressive pour inclure le réaménagement d'une majeure partie du centre historique, aidant l'économie de la ville et fournissant aux artisans et à la main-d'œuvre locale du travail sur le chantier.

Suite à l'enlèvement des gravats et détritus hors du lieu, se fut un moment particulièrement intéressant lorsque les vestiges d'une fortification imposante fut découverts. La fortification est construite d'une tour dans laquelle se trouve un escalier en colimaçon et d'une chapelle qui date probablement du temps des croisades, c'est-à-dire, au début du XII^e siècle. En été 2009, les débris de deux superbes mosaïques de sol, provenant probablement du monastère byzantin adjacent à l'église, furent également dévoilés.

Pendant des siècles, des matériaux incompatibles avec les vestiges des premières anciennes structures furent employés, notamment le ciment qui fut utilisé par les habitants pour construire et plâtrer plusieurs pièces et escaliers au-dessus des décombres. Ces matériaux ont été enlevés avec soin afin d'améliorer la stabilité des bâtiments. Une fois sécurisants, les bâtiments ont été restructurés de façon à respecter leur valeur historique et ont été utilisés pour accueillir les activités sociales promues et fournies par la commune et l'association palestinienne *Mosaic Centre*. Ce dernier comprend un centre de jeunes, des chambres d'hôtes et un office de tourisme.

2010 : Le projet soutenu par la *Fondazione Cariplo*

Depuis janvier 2010, les travaux de *Pro Terra Sancta* entrepris dans la ville sont soutenus par la *Fondazione Cariplo*. Ceux-ci ont commencé par la reprise de l'aménagement du centre historique, apportant du travail à la main-d'œuvre locale. Le but des travaux est d'agrandir la région aménagée et d'augmenter la capacité de chambres d'hôtes. Une partie du centre historique a été nettoyée et

réaménagée, révélant sous la crasse une cour, une pièce avec trois lits, une salle de bains et un petit espace ouvert duquel on peut profiter de la vue sur les collines.

Afin de préserver le plus grand nombre de structures historiques, les bâtiments instables ont été renforcés avec du mortier. Les surfaces ont été nettoyées et certaines parties ont été reconstruites pour des raisons de sécurité. Le procédé de sécuriser et d'adapter les bâtiments historiques est basé sur le principe de la réversibilité et utilise des matériaux compatibles avec les matériaux des bâtiments originels ainsi qu'avec l'environnement dans lequel les bâtiments ont été trouvés. Nous nous efforçons à ce que l'apparence originelle et les étapes ultérieures à la construction des bâtiments ne soient pas modifiées. Les travaux ont été entrepris dans les endroits endommagés, se concentrant visiblement sur les zones détériorées.

L'équipe du projet compte également former la population locale dont notamment les femmes et les jeunes. Le premier stade du projet comprend une recherche sur les produits locaux fabriqués par les femmes du village afin d'améliorer leurs qualités organoleptiques et leur confection. Une initiative est en cours ayant pour but de récupérer une section du centre historique pour l'ouverture d'un magasin de produits traditionnels.

Les rapports avec les autorités locales orientés vers la reconnaissance d'un stage de guide local, qui sera organisé dans les prochains mois, sont à un stade avancé. Cinq garçons ou filles du village participeraient au stage. Celui-ci vise à former des guides capables de montrer aux visiteurs la richesse culturelle de Sébaste, le site archéologique de la ville, et les ruines de la ville et de la province de Naplouse.